

1 gramme *pro die*. Il est avantageux de l'associer à de l'extrait thébaïque ou de la belladone.

On prescrit par exemple :

Eau distillée	200 grammes.
Iodure de potassium	2 à 10 —

dont on fait prendre une cuillerée à bouche le matin dans du lait ;

ou :

Eau distillée	500 grammes.
Iodure de potassium	10 à 20 —
Extrait de jusquiame	} $\bar{a}\bar{a}$ 10 centigrammes.
— de belladone	

Une cuillerée à bouche le soir, au coucher, quand le malade a des paroxysmes de dyspnée nocturne ;

ou bien encore :

Iodure de potassium	20 grammes.
Sirop de bourgeons de sapin	150 —
— diacode	200 —
— de térébenthine	100 —

Une cuillerée à bouche avant chaque repas.

Le *sirop iodo-tannique* pourra également être employé avec avantage dans certains cas ; l'iode uni au tanin est un excellent tonique musculaire des bronches (Renaut).

Pour combattre l'élément congestif, on peut faire usage de l'*ergotine* et de l'*ipéca* à faibles doses : M. Renaut (de Lyon) fait prendre de la terpine pendant les quatre premiers jours de la semaine et pendant les trois derniers jours l'*ergotine* et l'*ipéca*. L'*ergotine* est administrée en suppositoires :

Beurre de cacao	q. s.
Ergotine Bonjean	50 centigrammes.
Poudre d'opium brut	8 à 10 —
Extrait de jusquiame	1 centigramme.

Pour un suppositoire, à introduire chaque soir dans le rectum ; quant à l'*ipéca*, il est donné en sirop composé :

Sirop de gomme	} $\bar{a}\bar{a}$ 100 grammes.
— de tolu	
— d' <i>ipéca</i>	

4 cuillerées à bouche par jour dans une infusion chaude.

On a récemment proposé l'*hydrastis canadensis* (Sänger) sous forme d'extrait fluide, donné à la dose de XX à XXX gouttes, répétée quatre fois par jour.

A l'aide des médications balsamiques et vaso-constrictives alternantes, on exerce une action efficace sur les glandes et sur les muscles lisses des bronches.

2° La *médication expectorante* a ses indications, mais il convient de ne pas faire abus des vomitifs.

Au début du traitement le vomitif est parfois utile ; on prescrit l'*ipéca*. D'autre part, quand la congestion pulmonaire accompagne la bronchite et que le malade est un homme vigoureux, on peut prescrire pendant un ou deux jours le *tartre stibié*, à doses fractionnées :

Julep gommeux	120 grammes.
Tartre stibié	10 centigrammes.

Une cuillerée à bouche toutes les deux heures. Chez les individus âgés on emploie plutôt le *kermès*, la *scille*, le *polygala*.

Voici quelques formules relatives à l'emploi des expectorants :

Opium pulvérisé	} $\bar{a}\bar{a}$ 0 gr. 01	
Poudre d' <i>ipéca</i>		
Extrait de jusquiame		0 gr. 025
Chlorhydrate d'ammoniaque		0 gr. 05

Pour 1 pilule, 4 par jour.

Le *kermès* s'emploie en potion à la dose de 5 centigrammes à 20 centigrammes :

Kermès	20 centigrammes.
Sucre	4 grammes.
Gomme adragante	50 centigrammes.
Sirop de fleurs d'oranger	50 grammes.
Eau distillée	120 —

Par cuillerée à bouche toutes les deux heures.

La *scille* s'emploie seule ou associée à l'*ipéca* :

Poudre de Dover	} $\bar{a}\bar{a}$ 0 gr. 10
— de scille	
— d'eucalyptus	

Pour 1 cachet, 5 par jour.

3° Les *calmants de la toux* sont les mêmes médicaments que ceux utilisés dans la bronchite aiguë, c'est-à-dire l'*opium*, la *belladone*, le *datara*, l'*eau de laurier-cerise*. La forme pilulaire, pour les opiacés, est celle qui répond le mieux aux nécessités d'un emploi prolongé. On doit se souvenir, d'autre part, que l'*opium* exerce à la longue une action fâcheuse sur l'estomac, aussi convient-il de l'employer souvent en suppositoires.

Contre la dyspnée on emploiera les *applications de ventouses*, parfois les *inhalations d'oxygène*. Dans certaines formes (catarrhe sec) les *bromures* sont parfois utiles :

Sirop d'écorces d'oranges	} $\bar{a}\bar{a}$ 60 grammes.
— de punch	
— diacode	
Bromure de strontium	6 —

Prendre chaque soir une cuillerée de sirop (Renaut).